

Le travail du cuir dans l'Eure : une activité qui remonte à la nuit des temps

Depuis la préhistoire, l'homme utilise le cuir pour la conception de vêtements ou de huttes mais la peau non traitée entre très vite en putréfaction. Il était donc nécessaire de trouver des moyens de conserver ces peaux et de pouvoir supprimer l'odeur.

L'une des premières techniques fut le tannage par la fumée qui se fait lentement et donne une bonne résistance au cuir permettant de réaliser des peaux résistantes pour couvrir leur cabane. Une méthode très utilisée par les Indiens pour leurs tipis et encore en pratique dans certaines régions de Chine. L'autre, peut-être plus ancienne encore fut, le tannage végétal. Les peaux étaient immergées dans un point d'eau entouré d'arbres. Les écorces et des feuilles jouant le rôle d'agent tannant. Ce qui rendait le cuir plus souple. Ce n'est que bien plus tard que des agents tannants chimiques intervinrent pour encore faire progresser le tannage.

En Europe, il fallut attendre le Moyen Âge pour que l'industrie du cuir s'organise dans des zones précises dans des régions où l'apport de peaux était aisé et l'implantation des ateliers à proximité des rivières possible.

L'Eure avec ses rivières Eure, Andelle, Avre, Risle et bien d'autres fait partie de ces régions qui pendant cinq siècles, jusqu'à l'arrivée et le développement, au XIX^e siècle, de l'industrie chimique¹, fut l'une de ces régions. Certes il persiste par endroit mais génère aujourd'hui des problèmes environnementaux.

1- Au XIX^e siècle le travail du cuir grâce à l'industrie hydraulique cède la place au travail du cuir au chrome